

« Peut-on parler d'une culture nazie ? »

Mots clés : race aryenne, christianisme, lumières

A première vue, parler de culture normative nazie relève de l'oxymore. Mais pour Johann Chapoutot, il s'agit vraiment d'une culture élaborée rationnellement et pas seulement d'une idéologie.

A partir du 10 mai 1933 se multiplient les cérémonies d'autodafé qui se déroulent selon le même rituel : la profération de formules exécutoires contre le bolchevisme, le freudisme dans un premier temps, puis de formules de consécration pour un monde nouveau où la race nordique pourra retrouver son authenticité. Ainsi on passe de la dimension destructrice à une ambition constructive, positive aux yeux des nazis. La guerre terminée la race aryenne pourra retrouver ses racines. Cette race nordique a été aliénée, rendue étrangère à elle-même par des invasions venues du sud et de l'est, par le christianisme, puis en dernier lieu par les lumières.

1. Le christianisme est le premier ennemi à abattre :

- C'est une idéologie néfaste et mortifère qui a aliéné et affaibli la race, d'où l'affrontement avec l'Eglise et la volonté d'éradiquer le christianisme. Pour les nazis il s'agit d'une doctrine juive venue du sud à partir du VI^{ème} siècle. S'en serait suivi une longue litanie des massacres perpétrés par les chrétiens pour éradiquer le paganisme. La christianisation est vue comme une entreprise génocidaire pour convertir les germains.

Pour Himmler le christianisme est « la plus grande peste de l'histoire », issue de l'est et du sud, de cette « zone sémitique ». Avec son message égalitariste et universaliste, il a rallié la lie de l'humanité. C'est le « bolchévisme de l'Antiquité », une invention sournoise du judaïsme qui vient subvertir l'ordre romain aristocratique, eugéniste, ségréguatif et raciste auquel les germains s'assimilent. « Les catacombes minent l'empire romain par les bas-fonds. » Ils parlent de « christo-bolchévisme » sans crainte des anachronismes. Ce christianisme qui a détruit Rome a été diffusé par l'évangélisation. Or il s'agit d'une doctrine néfaste qui en établissant une médiation par le clergé, nie les fondements de la culture germanique, le rapport immédiat aux dieux et à la nature des germains. Les juifs et donc les chrétiens sont des êtres compliqués qui haïssent leur corps et ne s'aiment pas eux même, contrairement aux germains qui valorisent le sexe et la nudité. Le message évangélique, en prônant l'humilité et la compassion a entraîné un désarmement éthique de la race et s'est révélé être une entreprise suicidaire. Il a développé une mentalité d'esclaves et d'esprits faibles.

Les nazis entreprennent donc un renversement éthique en criminalisant la morale traditionnelle.

- Conséquences pratiques :

La monogamie introduite par le christianisme est remise en question car considérée comme ayant asséché la race germanique. Hitler, Himmler et Bormann réfléchissent donc à l'établissement de la polygamie pour des raisons démographiques. Notes et projets juridiques sont prêts pour le rétablissement de la polygamie après la guerre. D'abord pour les médaillés de guerre afin de favoriser la reproduction des meilleurs puis pour tous les aryens afin de repeupler l'Allemagne.

Pour rompre avec la culture antinaturelle de compassion, on procède à un désarmement éthique pratique. S'élabore une éthique du meurtre, de la haine, de l'agressivité, du combat, du déploiement de soi.

S'élabore également un christianisme néo testamentaire, déjudaisé qui revisite la biographie de Jésus.

En effet cette vision négative du christianisme pose un problème important : le Christ.

Pour les nazis Jésus serait mi juif par sa mère, mi romain et donc germain par son père. Il peut être considéré comme un héros puisqu'il a combattu les juifs. C'est Paul-Saül qui a judaïsé le christianisme.

Pour autant, les nazis n'hésitent pas à instrumentaliser la rhétorique et les thèmes du christianisme. Les discours d'Hitler en 1939 se terminent par Amen !

Il est de culture catholique, et pour lui les catholiques connaissent les hommes qu'ils ont réussi à manipuler pendant 1900 ans par la tromperie et le mensonge. Les nazis doivent faire de même, mais dans un temps court. Il faut donc utiliser les chrétiens.

2. Autre cible à abattre, les lumières.

Dès 1933 Goebbels dit « Nous avons effacé 1789 de l'histoire ».

Le 14 juillet 1933 sont votées les lois sur l'eugénisme et le parti unique. La date n'est pas choisie au hasard.

La révolution française est vue comme l'insurrection de la plèbe et de la racaille contre l'aristocratie française d'origine germanique. Elle a abouti à l'apparition d'une conception inédite du groupe humain conçu non plus en tant que communauté, mais en tant que société où tous les hommes sont libres et égaux. Il faut combattre ces idées rousseauistes.

Les 23 ans de guerres révolutionnaires ont importé le code civil, les idées de sang mêlé qui dénaturent la culture germanique.

Les lumières ont été introduites de force en Allemagne entre 1792 et 1918.

Le traité de Versailles est vu comme la victoire absolue des principes de l'ouest et la création de la République de Weimar en 1919 a introduit les principes démocratiques étrangers à la race et au juste naturalisme.

Pour les nazis c'est par la nature et uniquement par elle qu'on est doté de droits.

Au total les nazis ont noué les fils qui étaient dans l'air du temps : racisme, eugénisme, colonialisme, par une culture rationnellement élaborée qui abrase les temps de l'histoire et qui aboutira à la Shoah et à 30 millions de morts à l'est.